

30 ans

Cesta Berriak

1

Jeudi 16 Juillet 2015 - N°4

La finale pour Olharan-Irastorza



Soir de finale en ce jeudi 16 juillet. Une partie qui opposait Diego Beascoetchea associé à David Minvielle (en bleu) et Jean Olharan appuyé sur Eric Irastorza. A priori, les blancs avaient un léger avantage de par la présence d'Eric Irastorza, toujours un des meilleurs arrières du monde et de par une victoire express en demi-finale. En face cependant on pouvait compter sur un Diego Beascoetchea toujours redoutable et un David Minvielle au meilleur niveau de sa jeune carrière. En fin de compte une partie plus équilibrée qu'on ne pouvait le penser de prime abord.

Première manche. Début tonitruant des blancs qui inscrivent un 2-0 mais très vite contesté par les bleus. On passe par une série d'égalités avant que les bleus, à leur tour, ne creuse un premier écart de 3 points : 6-3 avec deux fois Irastorza inhabituellement en difficulté. A 7-3 on craint une première manche au galop. C'est là que les blancs se réveillent inscrivant à leur tour trois points consécutifs pour recoller à 7-6.

Et l'on se retrouve à 8-8 puis 10-10. Nous sommes alors plus près du prévisionnel de cette partie. On ne se fait aucun cadeau et les forces, différentes des deux paires, finissent par s'équilibrer. Nous voilà à 11-11. Bien malin celui qui pourrait prédire l'issue de ce premier set. Quoique cette fois Eric est bien entré dans la partie et Jean (Olharan) est plus percutant. Les blancs mènent 13-12 puis 14-12. Un pas décisif ? Oui. Irastorza bombarde du fond et Olharan tranche devant. 15-12. Les blancs remportent la première manche.

Deuxième manche. Ce sont les bleus qui accélèrent d'entrée. Fortement puisqu'ils prennent un avantage qui pourrait être décisif en vue de décrocher la belle. En effet ils mènent 8-4. Il y a le feu dans la maison blanche. Un incendie d'abord circonscrit puisque les blancs reviennent à 9-7.

Mais la résistance s'organise et les bleus reprennent leur marche en avant pour mener 12-8. Mais dans cette partie aussi serrée les choses ne peuvent pas être aussi simples. Car voilà les blancs qui recollent à 12-11.

Mais ce retour ressemble à un feu de paille. Car les bleus s'acharnent et courent vers le gain de cette seconde manche qu'ils remportent effectivement 15-11. Et en route pour le sprint de la belle en 5 points.

Troisième manche. Là il vaut mieux partir d'un bon pied. Les blancs marquent les premiers mais les bleus répliquent immédiatement : 1-1. Mais les blancs se détachent un peu (3-1) avant d'enfoncer le clou sur un coup magnifique d'Olharan. 4-1 : le graal est tout près. Mais pas encore touché. Car les blancs concèdent un point qu'ils auraient pu s'éviter. 4-2. Le point gagnant n'est pas facile à signer. En fait il est livré par un Beascoetchea impeccable jusque là. 5-2. C'est la délivrance pour Olharan et Irastorza qui remportent la finale.

ÉQUIPES	1° MANCHE	2° MANCHE	3° MANCHE
Beascoetchea/Minvielle	12	15	2
Olharan/Irastorza	15	11	5



Eric Irastorza

A la croisée des chemins

Eric Irastorza reste à 38 ans l'un des meilleurs arrières du monde. Il l'a encore prouvé en étant impérial le 9 juillet à Saint-Jean-de-Luz. Il est très attaché à ce jai alai qui le lui rend bien puisqu'il est depuis des années le chouchou incontesté des Internationaux. Mais les années passent et Eric est aujourd'hui à la croisée des chemins entre son éblouissante carrière sportive et son inévitable reconversion professionnelle.

En cela cette année est significative. D'un côté, pour lui, la Floride et Miami où il a régné sans partage pendant dix ans, ce n'est pas encore de l'histoire ancienne. « En début d'année nous avons signé un contrat de trois ans, dit-il. En septembre je serai à nouveau là-bas au moins jusqu'en décembre. A ce moment là j'aviserai en fonction de la situation sur place et de l'état de mes projets ».

Car le garçon n'est pas testé les deux pieds dans le même sabot. Depuis plusieurs mois il met en place ce qui sera sans doute son avenir. Et pour accélérer le processus il a d'ailleurs pris quelques mois sabbatiques. « Je suis rentré début avril, dit Eric, parce que je voulais un peu couper avec la cesta, préparer la saison estival et m'occuper de mes affaires ».

Pour l'avenir il a plusieurs fers au feu. D'abord, depuis seize mois, il a créé avec un autre pelotari de renom, Jean-Pierre Michelena, une société dans le secteur alarme-incendie (Extincteurs Côte Basque). « Cela marche correctement pour un début » affirme-t-il. En outre, depuis quelques temps déjà il est un des actionnaires de la marque de vêtements (de pelote surtout) Tfilika. Comme il est depuis de longs mois en contrat avec la Slavi dont il est une des images fortes extérieures de la marque. Et il a d'autres projets dont un lui tient particulièrement à cœur puisqu'il touche directement à la cesta punta.

« Un grand projet de circuit mondial de la cesta punta est en gestation pour l'an prochain autour de Xavier Cazaubon, président de la Fédération Internationale de Pelote Basque, dit Eric. L'idée est bonne et il y a des moyens importants pour la faire vivre. J'en suis partie prenante avec Lopez en tant que joueurs puisqu'on a fait appel à nous mais on intervient aussi en tant que consultant pour la mise sur pied du projet ».



C'est fini ? Pas du tout ! Eric garde encore un œil sur Miami où il a toujours rêvé d'implanter au moins un commerce. « Là encore rien n'est fermé, insiste Eric. Miami fait partie de ma vie. J'y ai passé 17 ans, ce n'est pas rien. Là aussi j'ai mes réseaux. En Floride comme en Pays Basque je sais que j'ai un nom sur lequel je peux encore capitaliser. Mais ce ne sera pas éternel... »

On le voit, Eric Irastorza a beaucoup de choses dans la tête. Mais il reste à fond dans sa saison estivale de Cesta punta. Il est arrivé frais vis-à-vis de la pelote et il a beaucoup travaillé physiquement et techniquement. Il a un objectif : être prêt sur tout pour le mois d'août et pour la super finale qui décernera le vrai titre des Internationaux. En attendant il ne désespère pas d'ouvrir son compteur de trophées dès ce 16 juillet avec sa première finale de tournoi. « Avec Jean (Olharan) nous avons une belle équipe en face, confie Eric. Tout le monde connaît la qualité de Diego Beascoetchea devant et à l'arrière David (Minvielle) a fait d'énormes progrès. Nous allons devoir imposer notre jeu d'entrée comme on a su le faire en demi-finale. Je n'ai pas de soucis physiques cette année. Je me sens bien. Cela devrait marcher. J'espère au moins qu'on livrera une belle partie pour le plus grand plaisir du très beau public du jai alai... »

En tout cas, il n'envisage pas la retraite pour tout de suite. « Je prends du plaisir à jouer et tant que ce sera ainsi je resterai dans le jeu. Mais si je m'ennuie ou que je sens que je suis un poids pour mon coéquipier je rangerai mes chisteras » conclut-il.

La fiche

Eric Irastorza, arrière, 38 ans, 1m94.
Le palmarès : N°1 des arrières à Miami pendant 10 ans (1999-2009) ; vainqueur de la Najf 1999 ; vainqueur du Mohegan Sun Milford 1999 ; champion du Monde Gernica 2000, Pau 2006 et 2007, Gernica 2008 ; 3e Championnat du Monde Biarritz 2001 et Hossegor 2011 ; 3 fois vainqueur du Citrus Orlando ; 6 fois vainqueur des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz ; 7 fois vainqueur du Gant d'Or de Biarritz.

SLAVI

Profitons du meilleur de l'Automobile

La SLAVI reste encore cette année le partenaire fidèle des Internationaux de Cesta Punta de Saint-Jean-de-Luz, grâce à une volonté marquée de son dirigeant Romain RIPERT de s'impliquer fortement dans la vie associative et sportive de notre région.

Implantée sur les Pyrénées Atlantiques, les Landes, le Béarn et les Hautes Pyrénées, la SLAVI propose une offre automobile locale (au travers de la distribution des marques Mercedes-Benz, Smart, Jeep et Lancia), intégrée dans l'offre complète de mobilité du Groupe CLIM (dirigé par Romain RIPERT), représentant aussi les marques : Honda, Hyundai et Toyota sur les 3 départements.

De la voiture de tourisme au camion en passant par les véhicules utilitaires légers, le Groupe CLIM met un point d'honneur à développer une offre de proximité adaptée aux attentes de ses clients.

L'année 2015 va être marquée chez Mercedes-Benz par le renouvellement complet de sa Gamme de SUV, avec des sorties très médiatisées à la rentrée. Celle du GLE coupé (sportif, spacieux, moderne, raffiné avec un tempérament bien trempé). Celle du GLE Eco-responsable, désigné, polyvalent et performant (successeur du mythique ML). Celle du GLC, moderne, dynamique, sportif, ouvert à toutes les nouvelles expériences de liberté. Majestueux.

Ainsi avec cette nouvelle génération, Mercedes-Benz va offrir la plus belle et la plus large Gamme de SUV du marché. Et n'oublions pas la sortie en octobre de la nouvelle version de la Classe A, fer de lance de la nouvelle génération, impulsée par la marque depuis 2012.



GLE coupé

La marque Jeep n'est pas en reste avec le succès non démenti du Renegade, le nouveau petit SUV Jeep.

Enfin le lancement en fin d'année dernière de la nouvelle génération SMART avec la For2 et la For4 continue de faire des adeptes dans la communauté des Citadines Modernes.

C'est parce que le client reste toujours au cœur des priorités de la SLAVI, que l'antenne d'Urrugne continue son développement (initié il y a 6 ans) avec Stéphane GELES (responsable de la marque Toyota) et Florence SAPHORES pour les marques Mercedes-Benz, Jeep et Smart.

Retrouvez toutes les actualités des concessions du Groupe CLIM sur le site internet: www.groupe-clim.com et sur leurs comptes Facebook.



Renegade 2014



Partenaire du jour

PMU

Le cheval d'abord

Encore un partenaire fidèle avec le PMU qui est représenté en cette soirée par Vincent Malnoé, directeur de l'agence de Pau (64, 40, 32, 65). La surprise de l'an dernier avait été les records de paris sportifs engagés à l'occasion de la Coupe du monde de football sur le site internet du PMU. Le Mondial est terminé mais la société reste toujours le n°2 en matière de paris sportifs, quatre ans après le lancement du produit. « On a grimpé année après année » précise Vincent. « On propose 4 700 paris par jour sachant que plusieurs options sont possibles sur chaque événement, continue Vincent. Bien sûr c'est le football qui est ultra dominant (70%) avec en deuxième le tennis mais très loin derrière puis le basket et enfin le rugby. Ce dernier sport est un peu difficile pour nous car il y a peu de surprises. Mais les choses s'améliorent depuis que l'on a le droit de parier sur les écarts de points ».

Cela dit ce n'est pas le souci principal du PMU. « Le pari sportif et le poker restent loin derrière les paris hippiques qui représentent 90% de notre activité » constate Vincent. Il est vrai que c'est la raison première d'exister du PMU. Ce n'est pas une société commerciale mais un groupement économique entièrement tourné vers la filière cheval. « 100% de notre résultat est redistribué à cette filière, précise Vincent. Au conseil d'administration il y a des représentants de l'état et des instances dirigeantes des courses hippiques qui sont alimentées essentiellement par le PMU. Mais nous alimentons aussi un fonds qui est réparti entre toutes les autres activités cheval : le jumping, le dressage, les poney-clubs, le cheval loisir, etc... »

Pour l'heure, le PMU fait mieux que résister à l'internet. 80% des enjeux sont enregistrés auprès des 13 000 points de vente déployés dans tout le pays. « Ce réseau a de très bons atouts et il se défend très bien face aux nouvelles technologies, dit Vincent. Pour l'instant la représentation physique et non virtuelle de la marque reste une chance majeure pour le PMU. C'est si vrai que nous allons entreprendre une grande rénovation de ces points de vente avec de nouveaux comptoirs, de nouvelles bornes informatives, un nouveau look (intérieur et extérieur). Notre but est de satisfaire la clientèle fidèle et de surprendre l'éventuelle nouvelle clientèle. Dans ces endroits, bien sûr puisque nous avons le monopole, nous ne vendons que du pari hippique ».



Il faut savoir que le premier point rénové pour le sud-ouest est situé à Bayonne. L'inauguration a eu lieu dans cet après-midi du 16 juillet.

En ce qui concerne la soirée PMU de ce jeudi, quarante partenaires des réseaux de vente ont été invités à participer à la soirée.



Photos Coldi

